

Revue de presse

2019

Et ladite Biennale de Paris, la XXIe du nom, débarque donc à Luxembourg : initiée par l'artiste Gary Bigot, chapeautée par l'EAC, elle sera basée sur le principe du souffle. Dès le 1er octobre 2018, et jusqu'au 20 septembre 2020, via une application internet, chacun pourra ainsi enregistrer son souffle sur une mappemonde. La Biennale géolocalise le souffle des gens, de ce fait, c'est comme si chacun confirmait son existence... tout en la partageant avec d'autres.

**« Un art sans marché... et sans oeuvre »,
par Marie-Anne Lorge
Le Jeudi, quotidien, supplément
culture hebdomadaire, du 20 au 26
septembre 2018, Luxembourg**

Pourquoi le Forum mondial des économies de l'art est-il consacré aux alternatives économiques au marché de l'art ?

- Aujourd'hui le monde de l'art considère qu'il ne peut y avoir d'économie en dehors du marché. Or ce que nous disons, c'est qu'une autre économie est possible. Le marché de l'art représente un environnement toxique qui surdétermine la nature des pratiques artistiques. Le marché de l'art exerce une discrimination esthétique à l'égard de ce qui n'entre pas dans son cadre, excluant de facto certaines pratiques. Depuis 18 ans, la Biennale de Paris (organisatrice du forum, ndr) identifie des dizaines de pratiques qui explorent et expérimentent, s'affranchissant du format de l'œuvre d'art devenue obsolète et ne permettant plus d'être créatif. Aujourd'hui il faut s'affranchir de cet art qui s'est construit dans les seules limites de l'œuvre. Le postulat étant qu'il n'y a pas d'art sans inventivité.

« Pour un art sans œuvre »,

par Fabien Franco

L'art à Genève, 24 juin 2018, Suisse

Et que l'idée d'œuvre d'art, d'exposition, de spectateurs, de commissaires d'exposition et de marché de l'art sont devenus obsolètes. Si hier l'art pouvait être réinventé à chaque fois tout en restant dans l'œuvre, aujourd'hui la réinvention de l'art ne peut plus se faire à travers l'œuvre et il faut chercher ailleurs. Donc séparer l'art de l'œuvre d'art. Ne plus jouer avec le même jeu mais changer de jeu. C'est une rupture fondamentale, annoncée depuis le siècle dernier par de nombreux artistes, qui se réalise aujourd'hui. En ce sens et paradoxalement, la biennale d'aujourd'hui réalise son intention de départ : expérimenter, dans un monde de l'art devenu horriblement plat et sans imagination. Quels ont été les critères de sélection des artistes et/ou des œuvres ? Il y a un seul critère de sélection : pas d'œuvre d'art.

**« La Biennale de Paris à Beyrouth pour secouer l'art et l'imagination »
Agenda Culturel, le 24 juin 2016,
hebdomadaire, Liban**

Quels ont été leurs critères de sélection?

Il s'agit d'un seul : l'absence d'œuvre d'art, tout simplement. Placés dans un stress productif intense, les participants du *Presse-citron* devront pouvoir amener leur vision condensée mais précise de ce qu'est pour eux la scène artistique libanaise aujourd'hui. Ce marathon de recherche organisé par Global Screen Shot consistera à répondre à des questions mystères qui seront dévoilées le moment venu. Les sessionnistes de l'Iheap (ndlr, l'école de la biennale) proposent *Place Publique*, un projet au cours duquel ils tenteront de générer une place publique à Beyrouth dans un lieu qui reste à découvrir. À l'issue de cette recherche, chacun proposera un lieu et un choix sera fait collectivement pour déterminer son emplacement. Et au final, des démarches seront faites pour inscrire cette place publique au cadastre de la ville.

« Une Biennale sans œuvres, sans expositions, sans curateurs ni galeristes... », par Zéna Zalzal.

L'Orient le Jour, le 28 juin 2016, quotidien, Liban

La Biennale de Paris s'inscrit dans une forme d'alternative artistique sans pour autant être en conflit avec l'institution. Cultivant la différence, cette biennale qui n'en porte que le titre oeuvre à troubler les valeurs établies de l'art et à enrayer une machine trop bien huilée.

**« Un autre art » est-il possible? »,
par Anne-Lou Vincente
Particules, 2010, nr.27, premier
trimestre, France**

La grande originalité de la Biennale de Paris consiste à avoir regroupé une centaine de ces pratiques qui, depuis une dizaine d'années, commencent à anticiper un nouveau statut de l'art.

**Par Stephen Wright
Moscow Art Magazine, juillet 2008, Russie**

La Biennale de Paris est redevenue un instrument d'actualité, qui se veut « adapté aux projets des artistes » : sans «curators» et sans objets d'art, mais avec des rendez-vous, des projets, des questions; sans lieu défini, mais « là où ça se passe quand ça se passe ». De ce fait, la XVe Biennale de Paris s'inscrit délibérément dans une histoire qui n'est pas née avec elle, dont elle ne revendique ni l'invention, ni le renouvellement, mais dont elle mythifie, juste assez, l'héritage de légèreté et de liberté de ton.

**« La Biennale de Paris, là-bas, nulle part, ici », par Elisabeth Lebovici
Janus, septembre 2007, nr. 22,
semestriel, Pays-Bas, Belgique**

Or la Biennale de Paris est l'unique biennale au monde à ne pas – ou plus – être une exposition, mais plutôt une sorte de dispositif expérimental. Depuis 2000, tout en restant fidèle aux objectifs fixés par Malraux, la Biennale de Paris s'efforce de tenir compte d'un contexte artistique très différent, à un moment où l'art traverse une crise de valeurs et d'identité, dont la profondeur est comparable à celle de la Renaissance.

**« Un vrai artiste est un artiste de trop! : La XVe Biennale de Paris. »,
par Stephen Wright
Étapes, août 2007, bimensuel, France**

Hier, certaines oeuvres, par leur caractère étrange, ont été représentatives de la Biennale : un thermohygromètre, des cocktails d'eau, des avions en papier, des verres et un kit d'oeuvres à monter chez soi...

**« Biennale : lien direct entre GAM et les musées parisiens. Table ronde hier. Quand les punaises deviennent une œuvre d'art »
La Prealpina, le 18 février 2007, quotidien,
Italie**

La Biennale de Paris s'est donnée pour mission de révéler l'actualité de l'art dans ses formes les plus contemporaines, avec une « préférence accordée aux créations de type contextuel », autrement dit « tout ce qui échappe à un statut clairement repérable ».

**Par Paul Ardenne
Culture Europe International,
septembre 2004, France**

Cette Biennale s'est dégagée ostensiblement de ses consoeurs internationales qui, il faut bien le dire, nous offrent plus souvent l'apparence de foires déguisées en salons de marketing que de vitrines de l'art d'aujourd'hui. Saluons donc cette initiative « osée » qui s'est déployée dans différents endroits de la capitale Parisienne et à l'étranger.

**« Biennale de Paris. Circulez ! Il n'y a plus rien à acheter »,
par Lino Polegatto
Flux News, avril 2004,
trimestriel, Belgique**

La Biennale de Paris 2004 n'a rien de commun avec d'autres biennales officielles; un fantôme revendique sa place dans le monde de l'art.

**« La Biennale fantôme de Paris »,
par Marzia Belvisi
Artfacts, le 30 mars 2004,
Grande-Bretagne.
Traduction : M. Ducollet**

Le jour de l'inauguration un couple a fait l'amour dans les plis du drapeau américain, et puis s'en est allé en taxi, ignorant la biennale et ses petits jeux d'élèves appliqués.

**« Sixième biennale de Paris :
un faux visage de la jeunesse »
Le Nouveau Planète,
novembre 1969, France**

De même qu'il existe de moins en moins de peinture-peinture, il y a de moins en moins de sculpture - sculpture. Jusqu'au peut-on repousser les limites de l'esthétique ?

**« La matière et l'objet à l'état pur
gagne sur la sculpture - sculpture »,
par Sabine Marchand
Le Figaro, le 9 octobre,
quotidien, France**

La biennale est le lieu où des expériences peuvent être tentées, car c'est en prenant des risques que l'on peut espérer donner leur chance à des hommes de valeur qui s'imposeront par la suite.

**« Le 28 septembre inauguration de la quatrième biennale de Paris »,
par Jean-Albert Cartier
Combat, le 13 septembre
1965, quotidien, France**

Aujourd'hui se sont multipliées les biennales. Biennales de Tokyo, d'Alexandrie, de Téhéran - ces manifestations risquent d'être interchangeables.

« A quoi servent les biennales? »,

par Michel Ragon

**Beaux-Arts, édition du 29 septembre
au 5 octobre 1965, mensuel, France**

Peut être cette biennale sans chef-d'oeuvre est-elle en passe de devenir la plus importante... La bataille, pour les artistes, ne se situe pas seulement sur le plan esthétique, mais aussi sur le plan économique et social.

**« La biennale - le 1% - les prix »,
par Georges Boudaille
Les Lettres Françaises,
septembre 1963, France**

Seul le succès parisien pour un peintre assure la vraie consécration à la Biennale de Paris, due à l'initiative de Malraux et réalisée par Raymond Cogniat, est la seule vraie biennale.

**« Paris centre mondial »
Arts, 1961, France**

Un appareil singulier évolue sur la terrasse devant le MAM de la Ville de Paris, où l'on vient d'inaugurer la première biennale. C'est une sculpture qui fait de peinture, m'explique son inventeur Jean Tinguely.

« M. Malraux inaugure la Biennale de Paris »

Le Berry Républicain, le 3 octobre 1959, quotidien, France

M. Malraux, avait tenu à marquer son intérêt pour la grande exposition en assistant à cette réception amicale. Il déclare : « Il est nécessaire à la culture française que Paris demeure, en art, la ville de l'accueil et de la liberté.

**« Des heureux au Musée d'Art Moderne... »
Le Figaro, octobre 1959, quotidien, France**

Biennale de Paris

Hôtel Salomon de Rothschild,
11 rue Berryer, 75008, Paris
<http://biennaledeparis.org>

Service Diffusion

Email : diffusion@biennaledeparis.org